

Les Potins

BELGIQUE-BELGIË
P.P.
4280 HANNUT
P 001 425



UNE MOSAÏQUE
DE PROJETS

LAB
CAP48

CBC

UN RÉSEAU
SOLIDAIRE

Périodique Trimestriel d'Information de
LA PASSERELLE et INTER-ACTIONS

N° 159 Avril 2019

Bureau de dépôt : Hannut

Ed.resp.: APIC asbl - 12 Rue de Wasseiges 4280 Hannut

Avec le soutien de la Wallonie et de la Loterie nationale

Sommaire

- Editorial (Page 3)
- Visa-pour-le-Net (Page 4)
- En Scène (Page 9)
- Nos combats (Page 11)
- Merci(s) (Page 14)
- Volontariat (Page 15)

Nous vous rappelons que vous pouvez recevoir ces « Potins »
en version informatique ... et en couleurs.

Il suffit de nous communiquer
votre adresse courriel
à l'une des adresses en dernière page

COTISATION 2019

Pour continuer à recevoir ces Potins et à être informés de la vie de nos services, nous vous invitons à verser votre cotisation annuelle de **6,5 €** (minimum) sur le compte de l'APIC (Pour rappel, APIC désigne les « Amis de la Passerelle, d'Inter-Actions et de la Croisette »)

A.P.I.C. asbl: BE65 0682 1164 1596

*Attention, la cotisation n'est pas considérée
comme don pour l'exonération fiscale.*

Les dons sont à verser directement sur les comptes des services:

La Passerelle: BE54 0682 1164 1697

Inter-Actions: BE06 7925 5290 6722

Une attestation vous parviendra en début d'année suivante
pour tout don (ou total de dons) atteignant au moins 40 €

Editorial



Bonjour,

Nous aurions voulu colorer ce numéro aux tonalités du printemps, saison généralement associée au renouveau, au réveil de la nature ... à l'espoir, à la vie ... aux projets ...

Malheureusement, l'actualité immédiate de nos services reste engluée dans un brouillard hivernal et un manque de clarté, qui limitent notre visibilité et rendent malaisée notre orientation.

Les perturbations, voire les menaces, qui impactent aujourd'hui l'un de nos projets, sont exemplatifs du contexte dans lequel nous devons évoluer, entre souhaits et injonctions de visions à long terme, et moyens réduits et éphémères.

Or, les besoins, eux, ne faiblissent pas. Nos listes d'attente, tant au niveau du résidentiel que de l'accompagnement en milieu de vie, témoignent de la nécessité de maintenir des réponses adaptées et variées, de les pérenniser, et de les doter de moyens suffisants pour qu'elles puissent agir sur le long terme.

Si nous avons agi en créant et développant des services en réponse aux besoins rencontrés, nous trouvons aussi important d'être actifs dans la réflexion autour de ces essentielles questions de société .

Aussi, vous donnons-nous ici quelques exemples d'actions en cours auxquelles nous participons ... Afin que le débat avance, et afin que soit tenu compte des réalités, souvent difficiles, parfois dramatiques, que vivent les personnes en situation de handicap ... aujourd'hui ... en 2019.

Et pour terminer sur un note vivante et vivifiante, nous mettons dans ce numéro le focus sur « En scène », le projet théâtre porté par la Croisette ...que nous vous invitons vivement à découvrir et à soutenir via Lab48.

Bonne lecture et ... bon printemps !!!

Visa pour le Net dans la tourmente



Il se sera passé du temps entre le moment où nous écrivons ces lignes et celui où vous les lirez.

La situation aura probablement évolué, dans un sens ou dans un autre.

Mais il nous semble important de revenir sur cette problématique qui nous aura causé bien des soucis.

Pour résumer la situation, voici le communiqué que nous avons publié à la mi-mars:

MENACE SUR L'ACCÈS À L'INFORMATION POUR TOUS !

« Visa pour le Net » : entre inclusion et exclusion

Les moyens de communication envahissent notre quotidien, l'information est partout. Mais tout le monde y a-t-il vraiment accès ? Sommes-nous tous égaux devant l'info ?

Depuis 2007, le service d'accompagnement pour personnes en situation de handicap Inter-Actions de Hannut a développé un projet spécifique destiné à rendre **l'information accessible à tous**, en associant activement des représentants du public-cible à la conception des outils. Le recours et la promotion du **FALC** (Facile à lire et à comprendre) constituent un axe essentiel de la démarche. Un site internet (www.visapournet.be) a été créé et continue à être développé et alimenté par des travailleurs sociaux en cheville avec des groupes d'«experts» (terme utilisé pour désigner ceux qui, en raison de leurs difficultés intellectuelles, disposent des compétences pour juger de l'accessibilité des supports et de la pertinence des contenus).

La **directive européenne du 22 décembre 2016** qui prévoit de rendre les sites internet officiels accessibles à tous, ainsi que les règles nationales qui en organisent l'application, confirment la pertinence de la démarche de Visa-pour-le-net.

Forts d'une expertise de plus de dix ans, outre le développement du site internet, de nombreuses initiatives ont vu le jour, le plus souvent en partenariat avec d'autres acteurs, pour sensibiliser les institutions publiques ou privées à accorder une importance particulière à l'accessibilité de tous les publics à l'information.

A défaut d'avoir pu trouver un financement pérenne dans l'arsenal existant, le projet, qui emploie aujourd'hui deux travailleurs, a bénéficié, au fil du temps, de différents soutiens : les Facultés universitaires de Namur et Cap 48 durant l'année de lancement, le Fonds européen ensuite, et enfin, depuis plusieurs années, des subventions facultatives de la Wallonie via le Cabinet des Affaires sociales.

La convention annuelle en cours se termine fin de ce mois de mars. A ce jour, le service ne dispose d'aucune information quant à la suite qui sera réservée à la demande de prolongation de la convention introduite en septembre dernier auprès de la Ministre Greoli, et ce malgré un avis favorable de l'Inspection des Finances qui avait approuvé en 2018 le projet pour deux ans.

Il est préoccupant de constater que les communications avec les organes de décision sont particulièrement problématiques en ce moment, ce qui engendre chez les acteurs de terrain une impression de ne pas être entendus ni reconnus dans leurs actions. Les personnes en situation de handicap, impliquées de longue date dans le projet, sont désespérées et ne comprennent pas que leur engagement ne soit pas mieux pris en compte.

Il en résulte que le service s'apprête à clôturer cette activité, à licencier deux travailleurs, à priver les bénéficiaires actifs d'une activité constructive et citoyenne, et à mettre au placard un outil utile et performant construit grâce aux deniers publics.

Si le projet doit être mis en veilleuse faute de moyens financiers, l'espoir persiste de le voir reprendre la route, avec de nouveaux moyens publics et/ou privés.

Depuis la publication de ce communiqué, le dossier a évolué, mais aucune information officielle ne nous est encore parvenue. Nous apprenons par la presse qu'une poursuite partielle de la convention aurait été décidée dans l'urgence, mais nous attendons, à l'heure où nous écrivons, la confirmation de celle-ci.

Il est donc trop tôt pour nous prononcer et donner une appréciation sur la réponse qui doit nous parvenir, ainsi que sur les considérations qu'elle contiendra. Nous y reviendrons donc dans le numéro suivant.

LA PAROLE AUX EXPERTS

Cette médiatisation du problème a bien entendu suscité des questions et des réactions chez nos experts. Voici quelques morceaux choisis enregistrés lors des rencontres qui ont suivi la diffusion de nos communiqués.

Moi je ne voudrais pas que Visa s'arrête, j'appuie là dessus, parce que nous autres du groupe 1 et 2 on est supers dans notre travail, j'espère que ça continuera, sinon, qu'est ce que vous penseriez d'aller manifester pour que Visa reste ...? (Ariane)

Moi je serai triste que ça s'arrêterait, on était bien partis pour se lancer dans tout ce qu'on fait, voilà et moi je ne voudrais pas que ça continue. (Bernard)

Si y a plus de sous moi je pense c'est dégueulasse, si y'a plus visa moi je jouerais au jeu à l'ordinateur chez moi et surtout sur ma tablette. (Françoise)

Je ne sais pas quoi dire, moi j'ai difficile à comprendre pour le moment visa qu'est ce qui se passe. J'ai compris qu'on n'a pas assez d'argent pour continuer visa. (Jonathan)

Ça fait froid dans le dos, parce que c'est toujours aux petits citoyens qu'on en prend. Je le pense comme ça parce que c'est quelque chose qu'on aime bien, qu'on s'améliore, qu'on fait plein de choses avec visa, je ne comprends pas, je ne comprends pas non plus, c'est comme si c'était une pierre qui tombait du ciel, j'espère qu'on aura une réponse, j'y crois". (Marc)

On y croit nous, on y croit tous hein! (Jonathan)

"... et je vais perdre beaucoup si ça s'arrête car j'ai appris beaucoup et ça m'aide à lire et maintenant si ça s'arrête je vais perdre tout, qui va m'apprendre à lire ?". (Bernard)

Et toi tu serais partante d'aller manifester avec nous ? (...) on fait une pancarte avant on écrira "on ne veut pas que Visa pour le net arrête car ça nous aide beaucoup dans la vie de tous les jours". (Ariane)

Si on n'avait pas le groupe ici, Visa ce serait rien, si on n'était pas là pour corriger les fautes des autres, personne ne saurait... c'est en fonction de la lecture des textes qu'on voit ce qu'on ne comprend pas ». (Jonathan)

C'était comique de vous avoir vu à la télé, ça faisait drôle parce que je ne savais pas que ça allait passer. J'étais surpris d'avoir l'appel téléphonique, j'ai compris qu'il fallait trouver d'autres idées pour Visa pour le net pour essayer de récolter des fonds. Je bafouillais au téléphone, j'étais en stress et surpris et j'ai retenu que si j'avais des idées, je devais les noter et les dire. Je serais triste si ça s'arrête aussi, j'ai eu peur aussi. (Cyril)

Ben moi ben ça m'inquiète un peu, c'est qu'on n'a pas des nouvelles si y'aura encore Visa ou pas, et ce matin à la Passerelle, ils en parlaient et c'était moi Thibault, Cyril et Caroline sur le journal. C'est la deuxième fois que je suis dans le journal. Ça m'inquiète un peu que les gens voient ma tête, j'ai peur que les gens rient de moi. (Tiffany)

J'espère que ça continuera, et visa c'est très important et voir mes nouveaux amis dans ce groupe-ci, voir tout le monde ici ça me fait du bien, j'espère que ça ne va pas s'arrêter (Maryline)

Si Visa s'arrête nous on perd un poids au niveau du FALC parce que nous on fait du FALC aussi à Inclusion mais on regarde souvent sur le site internet pour voir si c'est bien clair ou pas, on prend les infos sur le site et on corrige nous-mêmes, cela veut dire qu'on travaille en faisant ça avec Visa, ce serait trop bête que ça s'arrête. (Thibault)

Et terminons par les impressions de Jean, volontaire récemment engagé dans le projet:

Moi aussi je suis inquiet, y'a pas longtemps que je suis là et je pensais participer plus, j'espère que ça va continuer, je vois en vous écoutant que vous aimez participer à un projet en donnant votre avis en améliorant les choses, vous trouvez intéressant aussi Visa parce que ça vous permet de vous améliorer et aussi parce que vous aimez être dans un groupe et participer à quelque chose ensemble; alors si jamais Visa s'arrêtait, on pourrait trouver des idées pour continuer avec les mêmes groupes et trouver des choses à faire ensemble, dans le même esprit, de la même manière, c'est un plan B, ce serait mieux que Visa continue."



La suite au prochain numéro...

En scène

Cap 48 nous invite à tester un nouveau type d'appel aux dons, via LAB 48, une plateforme de crowdfunding (en français: financement participatif). Nous avons saisi la balle au bond pour diriger les projecteurs vers une nouvelle activité développée par la Croisette, en partenariat avec l'ASBL Imagin'Art et le Centre culturel de Hannut.

Voici ce que vous pourrez lire sur la page du projet à l'adresse:

<https://lab.cap48.be/projects/en-scene>

Notre projet : par le théâtre, permettre aux personnes en situation de handicap de s'exprimer et d'être valorisées !

Depuis 1989, Inter-Actions accompagne des personnes en situation de handicap qui vivent dans leur propre logement. Ces personnes ont souhaité trouver leur place dans la société en passant par une activité d'expression artistique : les arts de la scène.

Inter-Actions ne pouvait pas organiser seule ce type d'atelier. Nous nous sommes donc tournés vers le Centre Culturel de Hannut avec qui nous sommes désormais partenaires.

Grâce à ce partenariat, dix personnes en situation de handicap s'initient aux arts de la scène accompagnées par deux animateurs professionnels de l'association « Imagin'art ».





Pourquoi avons-nous besoin de votre soutien ?

Nous avons décidé de nous tourner vers le crowdfunding organisé par Cap48 et CBC afin d'aller plus loin dans notre projet !

Votre soutien nous permettra d'atteindre nos objectifs en montant un spectacle avec les néophytes de la scène. Cette représentation, nous aimerions la produire sur scène et dans les écoles. Notre but final étant de dépasser les clichés et montrer, au travers du théâtre, ce dont les personnes sont capables !

Concrètement, votre soutien sera profitable pour :

- Renouveler le partenariat avec les animateurs professionnels d'Imagin'art dans l'apprentissage des arts de la scène...
- Améliorer nos conditions matérielles avec, par exemple, l'achat d'accessoires...
- Simplement permettre au projet de continuer à exister !

Dernière minute:

Il est question d'une présentation publique du travail en cours, le **dimanche 26 mai**, dans la salle de l'Académie de Musique de Hannut (l'heure reste à déterminer).

Nos combats

Sous ce titre aux allures guerrières, nous voulons mettre en lumière la manière dont nous combinons actions sur le terrain, avec les bénéficiaires de nos services, et participation à l'avancée des questions qui traversent notre secteur, voire notre société en général.

A défaut d'être exhaustif, voici quelques exemples d'initiatives auxquelles nous prêtons notre concours et/ou notre soutien:

« OSONS LA RELATION »

C'est le titre choisi pour le colloque organisé par ASAH, l'Association des services d'Accompagnement qui entend, par ce rendez-vous ouvert à tous, mettre l'accent sur les spécificités de ce que l'on appelle le travail « en milieu de vie », encore trop peu connu à ce jour, et imparfaitement soutenu.

L'Association des Services d'Accompagnement pour personnes Handicapées (ASAH) prend un nouvel envol !

Avant d'envisager l'avenir, ASAH entend marquer le coup en organisant deux journées de rencontre, les 19 et 20 septembre au centre culturel de Sambreville.

Pourquoi aujourd'hui ?

Parce que le monde change,

Parce que les personnes en situation de handicap se voient, elles aussi, confrontées à une société de plus en plus complexe, rapide, élitiste, bureaucratique, en proie à une marchandisation envahissante,

Parce que les politiques et actions destinées aux personnes en situation de handicap sont soumises à des diktats de rentabilité peu compatibles avec les complexités des situations et la nécessité d'une meilleure prise en compte des réalités de chacun,

Parce que les services en milieu de vie restent mal connus et continuent à être le parent pauvre des politiques menées par les pouvoirs publics,

Parce que ASAH veut mettre en avant ce qui constitue l'essence même de la démarche des services en milieu de vie, à savoir l'accompagnement des personnes pour leur permettre de valoriser leur pouvoir d'agir, d'exercer leur humanité, dans le cadre d'une relation professionnelle qui prend en compte les forces et les faiblesses de chacun, leurs capacités et leurs limites, et qui replace l'humain au centre.

Ces journées traiteront des réalités et des problématiques liées aux services en milieu de vie pour personnes en situation de handicap, et concerneront autant les services d'aide précoce que d'aide à l'intégration ou d'accompagnement, en phase avec le nouvel arrêté qui associe désormais ces différents axes dans une même réglementation.

Les deux journées seront composées de différents moments : des exposés brefs, variés et dynamiques, des occasions d'échanges formels et informels et des respirations artistiques, afin que chacun y trouve son compte et que les divers modes d'expression se rassemblent pour alimenter la réflexion et construire l'ASAH de demain !

Bref, un temps d'arrêt pour redémarrer, rebondir, recréer. Une journée starting-block, en quelque sorte.

LOGEMENT POUR TOUS

L'accès à un logement décent est au cœur des préoccupations quotidiennes des bénéficiaires de nos services ... Et pas que d'eux !

Pour que la question du handicap soit prise en compte dans les réflexions et actions autour de la question du logement, nous participons à divers travaux menés dans la région.

Outre le groupe « Logement » de la Commission subrégionale de l'AViQ pour Huy-Waremme, nous participons également aux travaux du réseau logement mis en place par la Conférence des élus de Huy-Waremme.

A l'actif de ce groupement, des journées thématiques où se croisent des acteurs de terrain et des mandataires locaux, afin de créer une dynamique et de tenter d'apporter des réponses aux besoins dont nous sommes témoins tous les jours. Ainsi, la dernière rencontre, au mois de Mars, avait-elle pour thèmes des aspects pratiques et d'autres plus théoriques, de l'habitat léger aux nouvelles dispositions légales en matière de bail.

« C'EST TODI LES P'TITS QU'ON SPRÂTCHE »

Depuis 1986, une poignée de responsables de services réfléchissent et agissent sous la bannière de l'UNION (Union de services pour personnes handicapées adultes).

En dehors, et en complément des fédérations et groupements traditionnels, cette association rassemble essentiellement des services de petites tailles, et entend défendre leurs spécificités.

Parmi les combats menés jusqu'ici, citons les actions de défense des Services Résidentiels de Nuit pour Adultes (interventions lors du passage des « Homes pour travailleurs » aux SRNA, obtention d'une revalorisation des subventions et d'un complément APE plan Marshall, organisation d'une journée de sensibilisation : « Les SRNA ne dorment pas le jour ») mais aussi des actions de sensibilisation à diverses réalités, telles que la réalisation de deux films de témoignages autour de la problématique du manque de places et la diffusion de ceux-ci lors de différents événements et colloques.

Aujourd'hui, dans le tourbillon de réformes dans lequel nous naviguons, nous entendons réfléchir et mettre en avant la fragilité des petits services (qu'ils soient du secteur accueil et hébergement, ou en milieu de vie) pour lesquels les impacts des changements sont généralement inversement proportionnels à leur taille. Mais nous entendons aussi et surtout confirmer la richesse des petites structures, leur souplesse, leur faculté d'adaptation aux besoins du terrain et leur proximité avec les réalités des bénéficiaires.

Il ne s'agit ici que de quelques exemples liés à l'actualité. Nous aurions pu aussi citer la participation de représentants de nos services (direction, membres du personnel, administrateurs, et bénéficiaires) à des Commissions consultatives communales, Plans de cohésion sociale, Comités d'accompagnement liés à des projets spécifiques, Assemblées générales (Centre culturel, Agence immobilière sociale ...), Fédérations d'employeurs, etc.

Bref, une inclusion de nos bénéficiaires dans la cité, mais aussi de nos services dans le réseau environnant.



Merci(s)

Merci aux membres du Lions Club de Hannut, pour leur ténacité à organiser chaque année cet événement incontournable qu'est le fameux **swimmarathon**. Une équipe de la Passerelle s'est jetée à l'eau, comme en témoigne le brevet décroché par un de nos valeureux nageurs.



Merci à Handi-Actif qui a décidé de soutenir le fonctionnement de nos services. Après avoir participé à l'achat du véhicule d'Inter-Actions, c'est pour la rénovation de la cuisine de la Passerelle que cette ASBL hannutoise est intervenue.

Merci à la Confrérie des Chevaliers du Malt qui associe la Passerelle à son chapitre annuel.

Et **Merci** au donateur anonyme qui a pris en charge le remplacement de la chaudière de l'une des maisons supervisées de la Passerelle ... Et à tous ceux qui nous soutiennent par des interventions régulières ou ponctuelles !



ÊTRE VOLONTAIRE DANS UN PROJET SOCIAL À HANNUT

Services pour adultes en situation de handicap mental

ÊTRE VOLONTAIRE DANS UN PROJET SOCIAL À HANNUT

Quelques heures de votre temps ?

Vous souhaitez valoriser vos compétences ? de **chauffeur**, **d'aide administrative**, de **secrétariat**, **d'accompagnement des personnes** aux activités, de **bricoleur**, ... **ou toute autre idée** de partage de savoir...

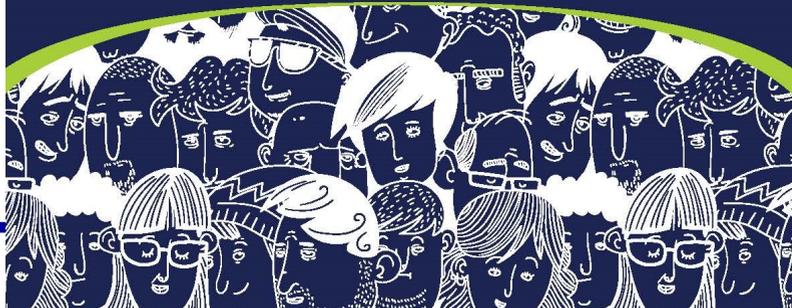
Une envie de rendre service que cela soit ponctuel, régulier ou toute l'année ?
de partager vos expériences avec une équipe dynamique et conviviale ?
de nous aider aux 24h Puzzle ?

CONTACTEZ-NOUS !

Inter-Actions asbl

volontaires@interactionsasbl.be

Sylvia Graham : 019/51 40 77



NE **www** !!!



Rue de Wasseiges, 12
4280 HANNUT
(bureaux: rue de Wasseiges 9)

019/51.31.25

info@lapasserelleasbl.be



Route de Tirlemont, 52/1
4280 HANNUT
(bureaux: rue Zénobe Gramme 48)

019/51.40.77

info@interactionsasbl.be